

## Un nouveau virus géant, âgé de plus de 30 000 ans, découvert en Sibérie

Le Monde.fr avec AFP | 04.03.2014 à 05h59 • Mis à jour le 04.03.2014 à 16h29



**Un nouveau type de virus géant a survécu plus de trente mille ans à la congélation, dans une couche de permafrost sibérien contemporaine de l'extinction de l'homme de Neandertal, selon une étude publiée dans les comptes rendus de l'Académie des [sciences](#) américaines, les PNAS, lundi 2 mars.**

Baptisé *Pithovirus*, ce virus très ancien, capable d'[infecter](#) des amibes mais inoffensif pour l'homme et les animaux, porte désormais à trois le nombre de familles connues de virus géants. Découvert dans le sol gelé en permanence de l'extrême Nord-Est sibérien, *Pithovirus* est bien différent des autres virus géants, comme [les Mimivirus](#), découverts en 2003 en Grande-[Bretagne](#), ou les *Pandoravirus*, décrits [dans la revue Science](#) en juillet 2013. Son génome, de moins de 500 gènes, est notamment plus petit que celui du *Pandoravirus*, qui en a plus de 2 500.

Lire : [Des chercheurs français découvrent deux nouveaux virus géants](#)

Les virus géants, d'un diamètre supérieur à 0,5 milliardième de mètre, sont aisément visibles avec un simple microscope optique. Ils renferment un très grand nombre de gènes par rapport

aux virus courants – ceux de la grippe ou du [sida](#) n'en contiennent qu'une dizaine. Leur taille et leur génome est comparable à ceux de nombreuses bactéries.

## LA FONTE DES GLACES, UN RISQUE POUR LA SANTÉ PUBLIQUE

« La démonstration que des virus enfouis dans le sol il y a plus de trente mille ans puissent [survivre](#) et [être](#) encore infectieux suggère que la fonte du permafrost due au réchauffement climatique et l'exploitation minière et industrielle des régions arctiques pourraient [comporter](#) des risques pour la santé publique », souligne Jean-Michel Claverie (laboratoire Information génomique et structurale au CNRS à [Marseille](#)), coauteur de l'étude.

Hormis la fonte des glaces, susceptible de [libérer](#) des pathogènes, la région de Choukotka, d'où provient ce virus géant, abrite en effet de grandes réserves de [pétrole](#), de gaz naturel, de charbon, d'[or](#) et de tungstène. « En creusant pour [trouver](#) du pétrole ou du gaz, des hommes pourraient bien involontairement [entrer](#) en contact avec des microbes (...) [être](#) contaminés et [devenir](#) des vecteurs », [disent aussi les chercheurs dans Le Figaro](#).

La possibilité d'une réémergence de virus considérés comme éradiqués à [partir](#) de ce grand frigo qu'est le permafrost ne relève donc plus d'un scénario de science-fiction, estime M. Claverie. Celui de la variole par exemple, qui a sévi jadis en Sibérie, se multiplie de façon similaire aux *Pithovirus*, et pourrait toujours [exister](#) sous terre. Récemment, c'est un nouveau parasite protozoaire séquestré par la glace qui a émergé, selon *Le Figaro*, et a affecté otaries, morses et ours de l'Arctique au [Canada](#).